

# LE PROGRES DU GOLFFE

Rédacteur : H.-E. Noel, avocat.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

Administrateur : S. Vachon

## Une légende

Rév. F. Charron

La "Presse" de mercredi reproduisait un article du "Temps" de Paris. Sous le titre: "Le miracle Canadien", le grand journal français, commentant les paroles qui furent prononcées, à Paris, en présence des représentants du gouvernement français et du corps diplomatique à l'occasion du 60e anniversaire de la Confédération canadienne par les orateurs du Canada, dit, entre autres choses:

Soixante ans se sont écoulés depuis que les contemporains d'un Georges Cartier, d'un Hector Langevin, d'un Charles Chapais ont reçu, comme le statut fondamental de la liberté de tous les Canadiens, Anglais ou Français, l'Acte constitutionnel par lequel une solution équitable a mis fin, comme nous le disions naguère, ici même, "au conflit souvent tragique qui, depuis plus d'un siècle, opposait deux races, deux langues, deux nations également riches de gloire, de souverains et d'espérance, parfaitement dignes de s'entendre, de s'estimer, de se rapprocher par l'élan mutuel d'une fraternité généreuse, sur les rives transatlantiques où Samuel Champlain a fondé une Nouvelle-France, arrivant en Amérique au moment même où, par l'effet d'une mémorable coïncidence, Henry Hudson précédait les fondateurs d'une Nouvelle-Angleterre sur la route maritime de l'Ouest."

Evidemment, la bonne foi du "Temps" a été surprise; les renseignements qu'on lui a donnés sur les relations entre les deux grandes races du Canada, sont visiblement erronés, incomplets. Quand il écrit que la Confédération a mis fin au conflit opposant les deux races, il affirme gratuitement une fausseté, hélas! Que le régime confédératif ait été conçu en vue, précisément, de faire cesser les trop pénibles divisions entre Canadiens anglais et Canadiens français, oui; mais que le but visé par les pères de la Confédération ait été atteint, non, malheureusement, non. L'histoire de ce qui s'est passé depuis 1867 et dans les provinces maritimes, et au Manitoba et, en Saskatchewan et en Alberta; ce qui se passe encore actuellement dans les provinces anglaises tout démontre l'erreur de ceux qui prétendent que le régime sous lequel nous vivons depuis 60 ans a mis fin aux luttes de races en notre pays.

Nous ne devrions pas d'abord pas respect par l'histoire, puis, dans notre intérêt, à nous Canadiens français, laisser s'accréditer pareil le légende!

## Une opinion anglo-canadienne.

M. W. F. Osborne, de l'Université de Winnipeg, et la race canadienne-française.—Un rempart contre l'infiltration américaine.—Les lois scolaires et l'immigration.

M. W.-F. Osborne, professeur de français à l'Université de Winnipeg, a prononcé de très belles paroles à l'occasion du passage, à Winnipeg, des membres du voyage de l'Université de Montréal.

M. Osborne a été le premier orateur de langue anglaise du Manitoba qui ait parlé franchement à ses compatriotes sur la diversité des races et des langues au Canada, et sur les problèmes qu'elle entraîne.

Il y a plus d'un an déjà, il demandait que l'on traite la minorité française avec justice et générosité. "Elle y a un droit particulier", "à cause de son titre de pénière occupante, de l'héroïsme avec lequel elle a exploré et christianisé le continent, de la correction avec laquelle elle a accepté, une fois battue, la souveraineté britannique, et de la loyauté avec laquelle elle a défendu le lien britannique pendant la guerre d'indépendance des Etats-Unis et en 1812, quand l'Angleterre était en guerre avec Napoléon."

Il a combattu les préjugés les plus courants entretenus par les Canadiens de langue anglaise contre les Canadiens français et a prouvé que ceux-ci n'étaient nullement inférieurs aux autres au point de vue scolaire, en politique et en affaires. Il voyait déjà dans le caractère profondément religieux du Canadien français une sauvegarde nationale contre l'anarchie et le bolchévisme.

L'autre jour, il a touché de nouveau ce point. "Nous commençons à voir dans votre race, conduite toujours par des hommes d'Etat hautement doués de la nature et élargement disciplinés par un système d'instruction fidèle à des prin-

cipes et à des méthodes consacrés par une expérience séculaire, conduite aussi par des chefs religieux qui s'acquittent de leur devoir avec une sagacité presque sans égale, nous commençons, dis-je, à voir dans votre race le rempart le plus sûr contre certaines tendances sociales qui, laissées sans contrepoids, peuvent précipiter la société contemporaine dans le marasme et dans le chaos."

M. Osborne voit également dans la race canadienne-française, qui est chez elle dans l'Ouest, non seulement une sauvegarde contre les doctrines sociales subversives, mais aussi un rempart contre l'infiltration américaine. "Nous trouvons, nous autres Canadiens anglais, nous autres Français, l'Acte constitutionnel dans la race canadienne-française notre plus sûre garantie du maintien et du développement d'une existence nationale séparée avec celle des Etats-Unis. Je n'ai pas la moindre intention de mêler à ce discours qui devrait être dévoué à l'affirmation de notre amitié intime et familiale des paroles qui soient d'une façon ou d'une autre nuisibles à la grande nation qui fleurit copieusement, si je peux me permettre cette image, au sud du 49ème parallèle. Mais, je ne serais pas fidèle à mes propres convictions si j'évitais d'exprimer l'idée que nos intérêts les plus élevés exigent le maintien et le développement d'une vie collective strictement et fortement différenciée d'avec plusieurs des tendances sociales de la vie américaine. Eh bien, c'est à votre vieille province et à vos colonies canadiennes-françaises qui parsèment l'Ouest et qui restent si fidèles aux idées de votre vieille province que nous pouvons nous fier avec la plus grande certitude pour maintenir un cachet spécial à nos institutions et à notre vie générale. C'est pour cette raison que, personnellement, j'estime si respectueusement, si chaleureusement votre langue, votre foi, vos traditions, vos coutumes et vos idéaux. Et je peux vous assurer que cette idée fait du progrès chez nous."

M. Osborne travaille ainsi au rapprochement des races anglaise et française. Il accomplit dans son milieu la même œuvre que les membres de la "Unity League" en Ontario, et que plusieurs autres Anglo-Canadiens en Saskatchewan et en Alberta.

Puisse ces paroles éclairées aider à faire disparaître les mauvaises lois scolaires qui sont en vigueur dans les provinces de l'Ouest et qui sont dirigées contre les Canadiens français.

Ces lois scolaires constituent l'une des causes de la lenteur de l'immigration canadienne-française. Elles empêchent la meilleure population canadienne et agricole qui soit établie dans les plaines de l'Ouest; elles retardent, par conséquent, en même temps que l'éclatement du sentiment national, le développement économique de cette partie du pays.

Si l'on reconnaît que les Canadiens-français sont partout chez eux, qu'on les traite comme des citoyens libres et non pas comme ces parias hindous dont un missionnaire oblat nous entretenait hier.

Le "Droit". Charles Gautier.

## Vive l'épargne

Le récent congrès national de l'A. C. J. C. a suscité un vif intérêt non seulement à Saint-Hyacinthe mais dans tous les milieux où la question de l'épargne est à l'ordre du jour.

C'est à cette occasion que la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, par son directeur général M. A.-P. Léprieux, a souscrit la somme de \$100,000 en témoignage d'admiration pour l'oeuvre poursuivie. Le Comité central offre à cette institution bancaire ses plus chaleureux remerciements.

Le succès de cette manifestation fait ressortir l'état d'esprit qui caractérise la jeunesse des temps nouveaux. Celle-ci ne veut pas que les vœux et les résolutions du congrès restent sans lendemain. Dès septembre, l'apostolat de l'épargne reprendra de plus bel avec l'appui et le concours des cercles d'études affiliés à l'A. C. J. C. et répandus dans tout le Canada. Il faut que cette question de l'épargne devienne l'une de celles qui passionnent l'opinion publique.

Mademoiselle, est-ce que vous puniriez un enfant pour quelque chose qu'il n'aurait pas fait? —Jamais, mon enfant. Ce serait injuste. —Alors, mademoiselle... je n'ai pas fait mon devoir.

## Nous achetons trop à l'étranger

Il y a longtemps que "Le Nouvelliste" (aussi bien que "l'Evénement") ne cesse de dire que nous achetons beaucoup trop à l'étranger. Les statistiques fédérales sont précises sur ce point et prouvent que notre commerce à l'étranger augmente à notre détriment.

Nos importations augmentent. Nos exportations diminuent. Dans les douze mois terminés le 31 mai dernier, voici ce que l'on constate d'après un rapport fédéral:

Les Etats-Unis ont vendu au Canada \$73,000,000 de plus que l'année précédente.

Le Canada pendant ce temps augmentait son commerce aux Etats-Unis de \$700,000.

Nos exportations en Angleterre diminuaient de \$31,000,000; nos importations ne diminuaient que de \$3,000,000.

Nous achetons \$100,000,000 de plus que l'année précédente des pays étrangers tandis que nous leur vendions \$23,000,000 de moins.

Ces chiffres parlent par eux-mêmes sans avoir besoin de commentaires.

Nous achetons beaucoup trop à l'étranger.

Il faudrait encourager davantage le marché domestique pour nos produits industriels agricoles. Acheter de préférence des marchands du Canada plutôt que des Etats-Unis et des autres pays lorsque les mêmes produits et les mêmes marchandises peuvent être obtenus au Canada.

## Petites nouvelles d'un peu partout

Québec.—Jusqu'à ce qu'il soit établi hors de doute que Nungesser et Coli, les aviateurs français disparus depuis le 8 mai, sont réellement morts, le gouvernement de Québec n'a pas l'intention d'abandonner ses recherches dans la province.

Tel est le désir du premier ministre Taschereau et de l'hon. Honoré Mercier, ministre des terres et des forêts, et les ordres communiqués aux ouvriers dans les forêts, il y a six semaines, leur demandant de relever tous les indices au sujet de Nungesser et Coli, sont encore en vigueur.

Montréal.—Une agitation existe dans la région de Verrier, Ont., près de North Bay, par suite de la découverte d'un caillou pesant près de 300 lbs., dont la moitié est en argent naturel, d'après M. J.-A. Dresser, un géologiste, revenu dernièrement de la région d'Algoma à bord d'un convoi du Pacifique Canadien. Le caillou qui a la forme d'un oeuf mesure 20 pouces de large et 20 pouces de long et M. Dresser estime qu'il vaut de \$1,000 à \$1,500 soit approximativement \$1,200.

On tentera de le faire figurer à l'exposition de minéraux lors du prochain congrès minier de l'empire britannique qui aura lieu l'automne prochain au Canada.

Ottawa, Ont.—L'immigration au Canada pendant le mois de mai dernier s'est chiffré à 23,041, d'après un communiqué publié aujourd'hui par le ministère de l'Immigration et de la Colonisation. Ce chiffre représente une augmentation de 29 pour cent, sur le mois de mai 1926, quand l'immigration totale au Canada fut de 18,620 et de 79 pour cent sur le mois de mai 1925, quand l'immigration totale au Canada pour ce mois fut de 13,338.

En mai dernier, 8,408 immigrants britanniques vinrent au Canada; 2,508 des Etats-Unis et 13,030 des autres pays, à comparer avec 7,986 Anglais; 2,063 Américains et 8,571 d'autres pays en mai 1926.

L'immigration totale pour avril et mai de cette année s'est chiffrée à 59,382 ou près de 1,000 personnes par jour pour les deux mois.

Au mois de mai de cette année, 5,561 Canadiens qui avaient émigré aux Etats-Unis avec l'intention d'y demeurer en permanence, sont revenus au Canada, en déclarant leur détermination de demeurer dans le Dominion à l'avenir. Ces derniers ne sont pas cependant pas compris dans les statistiques de l'Immigration.

Paris.—Il y a près de six ans que se déroulent, devant tous les degrés de la juridiction pénale, les phases d'un procès propre à réjouir les mânes de Jules Moinaux.

Qu'on en juge.

Il s'agit d'un litige roulant sur une somme initiale de 83 centimes. Cette somme fut réclamée le 27 novembre 1921 par le contrôle de l'Assistance publique, détaché au cabaret parisien des Noctambules, à M. Martial Boyer, directeur de cet établissement, lequel, trouvant la demande injustifiée refusa formellement d'y souscrire.

Ottawa.—Il y a un mouvement d'immigration qui se développe considérablement entre la Belgique et le Canada. Depuis deux mois 1,175 Belges sont venus s'établir en notre pays. Ce nombre n'est pas considérable si on le compare à l'immigration d'Angleterre et de l'Europe continentale, mais c'est néanmoins une amélioration sur les statistiques antérieures.

Quant à l'immigration de la France elle nous donne peu de nouveaux citoyens, seulement 267 en deux mois.

Les Allemands représentent la route du Canada, et en avril et mai, il en est venu 4,537, nombre le plus considérable depuis la guerre Autrichiens 299, Italiens 729, Polonais 3,889, Ruthènes 4,868, Russes, 408.

Pas un seul nouveau Chirois n'est entré au pays mais la colonie japonaise a augmenté sa population de 134, au grand déplaisir des blancs de la Colombie-Britannique.

Il y a actuellement 48 races diverses qui envoient, ces immigrants au Canada, quelques-unes en très petit nombre. Ainsi l'on constate que depuis 2 mois il n'est entré au pays que 18 Nègres, 8 Hindous, 3 Maltais, 7 Espagnols, 3 Turcs, 2 Irlandais, 3 Persans, 4 Bohémiens, 5 Argentins, 30 Bulgares, 1 Portugais, et 7 Suisses.

C'est l'Angleterre qui fournit le plus gros groupe, puis vient l'Écosse. Le groupe Ruthène est troisième en importance et celui de l'Allemagne en quatrième place.

Ottawa.—Le comité chargé de faire le choix des nouveaux dessins des pièces de monnaie canadienne à l'occasion du jubilé de diamant de la Confédération a commencé à étudier les quelques centaines de modèles qui lui ont été soumis. Le comité siègera encore plusieurs fois avant de faire un choix et de soumettre le meilleur modèle au ministre des finances.

Le comité se composera du Dr Arthur Doughty, directeur des archives canadiennes; J.-H. Campbell, sous-directeur de l'hôtel des monnaies et de C.-W. Jeffrey, de l'Académie royale Canadienne.

Ottawa.—Le gouvernement fédéral se basant sur les renseignements fournis par le département des passeports croit qu'il y a actuellement 25,000 canadiens voyagant en Europe. Depuis le commencement de l'année 18,000 passeports ont été émis; 1,800 anciens ont été renouvelés et plusieurs milliers sont encore en vigueur.

Paris.—Nicolas Fraz, du Grand Duché de Luxembourg, a gagné hier, la plus longue course à bicyclette du monde, sur une distance de 4000 milles. La course avait commencé le 19 juin. La course s'intitule "Tour de France". Le parcours couvre tout le pays et les frontières.

Il y avait 143 partants et 39 seulement résistèrent jusqu'à la fin. Le temps a été de 198 heures, 10 minutes et 42 secondes.

Londres.—Le "Colonial Office" vient de recevoir un message du Haut commissaire intérimaire de Palestine qui dit que 200 personnes ont perdu la vie, que 350 ont été grièvement blessées et 375 légèrement, au cours du récent tremblement de terre.

Des milliers de maisons ont été ébranlées et presque détruites. Les édifices du gouvernement anglais n'ont pas subi de dégâts.

PORTAGE-LA-PRAIRIE.—Une nouvelle tentative pour enlever le danger de la rouille des grains a été faite récemment au nord-est de cette ville.

Un aviateur de Winnipeg, qui a fait une envolée à une altitude de vingt à trente pieds, a répandu une solution de soufre sur le grain sur la ferme de Sanderson. L'aviateur allait à une vitesse de cent milles à l'heure.

La solution chimique a apporté jusqu'ici de bons résultats.

Londres.—Le bureau des colonies a reçu du haut commissaire suppléant en Palestine, un télégramme en date d'hier, disant que 200 personnes ont perdu la vie, 350 ont été grièvement blessées et 375 légèrement dans le tremblement de terre de Palestine. En Transjordanie, le nombre des morts est de 68 et celui des blessés de 102.

Des milliers de maisons ont été grièvement endommagées, dont celle du représentant du gouvernement à Jérusalem.

qu'on croit un appel des aviateurs français, écrit au crayon, d'une main tremblante, ont été trouvés sur une feuille de papier, le 6 juillet, dans un flacon de brandy, à Mike's Cove, Point May, par un jeune garçon de 14 ans du nom de Patrick Cousins.

Il cassa la bouteille afin d'en retirer la feuille de papier.

L'inspecteur J. H. Small, des télégraphes postaux, a visité Mike's Cove et est d'avis que le récit du jeune homme est exact. Il a apporté la feuille de papier en ville.

Point May est situé à l'extrémité sud-ouest de la péninsule de Burin. C'est l'endroit le plus près de Terre-Neuve des îles françaises St-Pierre et Miquelon.

Winnipeg.—Malgré la tempête de grêle qui s'est abattue samedi le 9 juillet sur la Saskatchewan et l'Alberta, l'état des récoltes dans l'ouest du Canada est généralement satisfaisant et continue de s'améliorer, d'après le treizième rapport hebdomadaire du Canadien National.

A part la grêle, le temps a été favorable, excepté dans certains endroits bas, où on se plaint d'une trop grande humidité. On croit que la moisson se fera de huit à dix jours plus tard que l'an dernier. Le blé lève en plusieurs endroits et les autres grains sont avancés. On prévoit un excellent rendement. La récolte de foin sera considérable.

Montréal.—En tentant de sauver ses deux soeurs d'une noyade, George West, 20 ans, d'Howick, Québec, s'est noyé à Dorval hier soir. Les deux jeunes filles ont été secourues par un bachelier.

Les jeunes filles étaient à se baigner et sont allées dans un endroit profond. West entendit leurs appels et plongea dans le fleuve tout habillé. Il n'est pas revenu à la surface. Le cadavre a été retrouvé plus tard.

Londres.—Le prince de Galles a fait savoir qu'il voulait laisser la partie oratoire au premier ministre Baldwin lors du voyage que ces deux personnages feront dans quelques jours au Canada.

Toronto.—Plus de cinquante aviateurs canadiens se sont rassemblés ici hier soir en vue de former une association qui serait connue sous le nom d'Association aéronautique canadienne.

## LE RAYON

—Mon pauvre ami! murmura Soligny, en pénétrant dans le cabinet du radiologue Feuilluise. Avec quelle peine j'ai appris... Ainsi tu es touché, toi, aussi?

Il aperçut son ami étendu sur une chaise longue, en partie protégée par les feuilles d'op parvater déployé. Il le vit pâle, amaigri, touché par la mort. Et ce spectacle fut si navrant que les larmes lui en vinrent aux yeux.

—Mon pauvre vieux!... Toi aussi! répéta-t-il.

—Oui, moi aussi, après tant d'autres... "Mais pas tant à fait comme les autres".

Il dit cela d'un air bizarre. Sa voix était sourde et son regard avait une mobilité inquiète. Soligny, tout à coup, remarqua l'expression apeurée de ce visage sur lequel il s'était attendu à lire la sérénité du sacrifice, héroïquement accepté.

—Ce n'est pas grave, j'espère? hasarda-t-il. Tu n'envisages pas l'urgence d'une opération?

Feuilluise, d'un geste tremblant étendit ses mains, simplement marquées de petites taches suspectes.

—Regarde, répondit-il simplement.

—Oui, soupira Soligny. Les rayons X sont implacables.

Mais Feuilluise haussait les épaules.

—N'accuse pas les rayons... "mes rayons." Ils sont bien innocents de ce qui m'arrive.

—Est-ce possible?

—Eût-on cru aux ondes hertziennes? Il n'est point de limites à notre ignorance. Qu'avons-nous éprouvé du secret de la nature? A peine l'A. B. C. que savons-nous de ses forces inconnues, innombrables?

Nous avons découvert les rayons X. Des milliers ou des milliards d'autres radiations nous traversent quotidiennement, agissent sur nous à notre insu, inoffensives en apparence, capables de tuer, si le hasard "ou quelque autre volonté" réussissait à les diriger. Regarde autour de toi. Sais-tu pourquoi je m'abrite derrière ce paravent, aux feuilles de plomb? Devines-tu pourquoi j'ai fait blinder ce mur?

Un peu pâle, effaré, Soligny le regardait avec insistance, mais ne répondait pas.

—Naturellement, tu doutes de ma raison, constata le radiologue avec une ironie triste. Neurasthénie, délire de la persécution, voilà les mots qui passent dans ton esprit. Car tu me demandes qui pourrait diriger ces rayons que "seul au monde" je semble redouter.

—Oui... oui? murmura Soligny, s'accrochant à cette question.

—Je vais te le dire, répondit Feuilluise, en ouvrant un tiroir et en y prenant une liasse de lettres. Et d'abord, admetts qu'un homme, un savant inconnu a pu découvrir ce qui a échappé à tous mes confrères et à moi-même un faisceau de ces radiations ignorées, dont je parlais tout à l'heure. Il ne faut pas toujours accueillir par des haussements d'épaules, ainsi que j'ai fait imprudemment, des affirmations du genre de celle-ci.

Il mit sous les yeux de son ami une des lettres de la liasse, puis d'autres, et commenta.

—Tu vois. On m'annonçait, sur un mot dédaigneux et ironique, une découverte merveilleuse et on raillait en ma personne l'erreur ou l'impuissance de la science officielle. C'était signé "Ignotus".

Pouvais-je prendre au sérieux de telles lettres et faire publiquement amende honorable, comme me l'importait mon correspondant anonyme? Par hasard, je n'ai pas mis au panier les lettres de ce tou, qui ne donnaient point son adresse. Je me contentai de les enfoncer dans ce tiroir et de les y oublier... jusqu'au jour où, brusquement, je ressentis, sur cette main, une sensation bizarre, qui se renouvela en différentes parties de mon corps. Puis, je constatai l'apparence de ces taches. A la même époque, je reçus une dernière lettre me décrivant l'expérience, dont j'étais l'objet à distance et dont le terme sera ma part.

—Et depuis? haleta Soligny.

—L'ennemi s'est efforcé de tenir parole, répondit Feuilluise d'une voix sourde. Entre nous la lutte est engagée. Las de sentir l'invisible rayon me chercher, à travers les murs, et venir brûler ma chair, j'ai tenté de lui opposer des écrans qui lui fussent opaques. Pour le moment, je semble avoir réussi.

Mais demain? Devrais-je fuir ma maison, me cacher, me terrer, pour échapper à mon impacable adversaire? Imagine l'angoisse dans laquelle je vis... A tout instant, je redoute...

Il s'interrompit, avec un cri, montrant le mur que recouvrait le blindage de plomb. Comme sous l'action d'un invisible chalumeau, le métal fondait. Goutte à goutte, un trou s'ouvrait dans la plaque, presque aussitôt reproduit dans une des feuilles du paravent.

Affolé, Feuilluise s'était jeté hors de la chaise longue et se réfugiait dans l'angle opposé de la pièce.

—Le rayon! balbutia-t-il. Le rayon me cherche...

Obstiné, la force invisible attaquait le blindage en d'autres endroits, changeait de direction. Et les deux spectateurs de l'étrange attaque avaient l'impression de contempler un jet invisible, rayant l'air et traversant la pièce en tous sens, à la recherche de celui qui voulait l'atteindre...

Soligny saisit par le bras le radiologue, qui paraissait avoir perdu la tête.

—Sortons!... Sauvons-nous! conseilla-t-il.

Mais brusquement, le plomb cessa de fondre et les deux hommes eurent l'impression qu'autour d'eux, tout redevenait normal.

Ils se regardèrent, haletant, comme après une course folle.

—Il fait gracie, begaya Soligny.

—Pour combien de temps? soupira Feuilluise. Cela recommencera-t-il?

de l'ongle le filet d'un fait divers. Et l'ami lui ces lignes:

"Une inexplicable explosion s'est produite dans la journée d'hier chez un vieillard nommé Penin, qui vivait de façon bizarre, cloîtré dans une sorte de laboratoire. On ne saura jamais quel était l'objet des recherches dont il a été victime. Son cadavre a été retrouvé carbonisé, comme si la foudre l'avait frappé, près de ses appareils détraqués..."

En silence, les deux amis se regardèrent.

Quelle perte pour la science!... H.-J. Magog.

## La mutilée de Gravelotte

RECIT D'UN VIEUX SERGENT

Les Soeurs, je les ai vues sur le champ de bataille, moi; et pas un vieux soldat, pas un de ceux qui sont habitués à regarder la mort en face ne montra plus de sang-froid, plus de simplicité dévouée dans l'accomplissement du devoir.

J'étais blessé, à Gravelotte... étendu au milieu de soldats morts et de malheureux expirants et la journée s'avancant... Je me demandais si j'allais mourir abandonné comme tant d'autres, et je pensais à mon père et à ma mère qui, sans doute priaient pour moi.

Ah! ceux qui n'ont jamais quitté leur famille et qui doivent mourir dans les bras des leurs, ne savent pas ce qu'il y a de poignant, d'affreux, d'épouvantable de se voir mourant, la nuit au milieu d'un champ de bataille, sans entendre une parole amie, sans sentir une main dévouée presser la vôtre! Ceux qui ne croient pas alors sont bien heureux de se réfugier en Dieu!

Voilà, soudain, qu'à quelques pas de moi j'aperçus, penchée vers la terre humide de sang, un religieux.

Les grandes ailes de son bonnet blanc se détachaient vigoureusement sur le ton gris et rouge du sol. C'était une Soeur de la Charité.

Jamais, je crois, je n'ai éprouvé un plus vif sentiment de joie, un réconfort plus efficace, qu'en voyant cette Soeur. Il n'y avait pas dix secondes que j'étais désespéré, blasphemant peut-être! Il avait suffi de la venue de ce bonnet blanc pour me rendre le courage et la foi.

Par un effort suprême qui me fit éprouver une atroce douleur, je parvins à me redresser à demi, et je m'appuyai sur mon coude pour mieux voir et pour être vu.

Je n'osais appeler, de peur d'être entendu par quelques trainards de l'armée allemande qui, disaient-ils, se donnaient la sinistre mission d'achever les blessés.

La religieuse était agenouillée près d'un blessé qu'elle pensait en lui adressant de paroles de consolation et d'espérance. Je n'entendais pas les mots; mais, aux inflexions de la voix, je comprenais.

J'allais l'appeler à mi-voix quand tout à coup, je vois un uhlan arriver au galop de son cheval. De la main gauche il tenait une lance; de la droite, un sabre nu, un sabre d'officier français certainement.

Je le reconnus à la dragonne qui pendait à la poignée.

Quand il fut près de la Soeur, il lui adressa, dans un français tudesque, des paroles grossières et menaçantes.

La sainte femme se redressa et, s'appuyant de la main sur l'arçon de la selle, lui montra le blessé.

—Vous le voyez, dit-elle, je soigne ce malheureux.

Le uhlan fit reculer son cheval, comme s'il eût craint d'être arrêté par cette femme, et, faisant tourner son sabre, il abattit, d'un seul coup le poignet droit de la malheureuse.

La martyre poussa un gémissement, tomba sur le sol auprès du blessé, fit le signe de la croix avec son tronçon sanglant pendant que le uhlan s'éloignait au galop de son cheval en poussant un cri sauvage.

Je m'évanouis...

Quand je revins à moi, j'étais à l'ambulance, ayant à mes côtés une Soeur... Je crus un instant que c'était celle du champ de bataille de Gravelotte; mais non, celle-là avait ses deux mains. Qu'est devenue la sainte mutilée! Je l'ignore.

MONT-JOLI

Étaient dernièrement en visite chez M. J.-A. Fournier, forgeron, M. Ed. Fournier, de Berlin, N. H., M. François Fournier et Mlle Rose-Anne Fournier, institutrice, de St-Mathieu, ainsi que M et Mme Geo. Caron, aussi de Berlin.

*La saveur appétissante des feves préparées par nos grand' mères est celle des feves*



**CATELLI**  
Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle

APPARENCE DES RECOLTES

Québec, 18 juillet, 1927.—Le Bureau des Statistiques de la province de Québec transmet aujourd'hui à ses correspondants et à la presse son troisième bulletin annuel sur l'apparence des récoltes. A tous les 15 jours, des bulletins du genre sont publiés, depuis les semailles jusqu'à la récolte. Ce sont les agronomes officiels qui sont chargés de fournir ces renseignements pour leurs divisions respectives.

Bas St-Laurent.—Dans la péninsule gaspésienne, les apparences sont actuellement mauvaises pour les céréales, de même que pour les prairies, à cause du manque de pluie. Les plantes-racines et les pommes de terre sont assez médiocres. Dans la vallée de la Matapédia, la sécheresse a aussi retardé la végétation et les pâturages ont souffert. Quant au reste, céréales, plantes-racines, pommes de terre, les apparences sont assez bonnes. Du côté du fleuve, la végétation est en retard, mais les dernières pluies ont fait beaucoup de bien. Les prairies de première année sont bonnes. Dans Témiscouata, l'apparence des récoltes est généralement belle, bien qu'un peu en retard. Là aussi, le manque de pluie en est cause. Récemment la terre a reçu toute l'humidité dont elle avait besoin. Même remarque pour le comté de Rimouski, où les apparences

sont aujourd'hui plus encourageantes qu'il y a 15 jours. Généralement, dans toute cette région, les pâturages sont bons et les produits laitiers se vendent bien.

District de Québec.—Les semailles, faites en retard, à cause de la pluie et du froid, ont ensuite souffert de sécheresse. Depuis une quinzaine, les pluies abondantes ont sauvé la végétation. Les prairies sont généralement belles et les pâturages bien fournis. A moins de contretemps imprévu, la récolte sera bonne, bien qu'un peu en retard. Les légumes et les pommes de terre croissent rapidement et annoncent un bon rendement.

Région de Montréal.—Les conditions y semblent à peu près identiques à celles de la région de Québec. Les céréales, les légumes et les pommes de terre annoncent une très bonne récolte, tandis que les prairies et les pâturages sont très beaux. Les pluies récentes et les chaleurs ont fait pousser rapidement tous les produits de la terre. Toutefois, l'on se plaint, dans certains comtés, du manque d'insolation, par rapport à la grande humidité du sol. La coupe du grain sera de quelques jours en retard sur les années dernières.

Canton de l'Est.—La récolte sera normale, d'après les apparences actuelles, dans cette partie de la Province, bien que les semailles aient été plutôt tardives. Il y aura

très peu de blé d'Inde dans la région. Les prairies nouvelles sont belles, mais les vieilles sont plutôt médiocres. La fenaison est commencée dans cette région. Les pommes de terre annoncent une bonne récolte, ainsi que les légumes. Il n'y a pas encore d'insectes pour nuire aux céréales et aux autres plantes.

Nord de la Province.—Au Lac St-Jean, les céréales annoncent une excellente récolte et les prairies sont aussi très belles; les pommes de terre et les légumes annoncent un fort rendement. Les pluies chaudes récentes ont contribué à faire pousser rapidement tous les produits de la terre. Les pâturages sont riches et les vaches donnent un bon rendement. Dans l'ouest de la Province, l'apparence actuelle des récoltes est assez encourageante, bien que la pluie et le froid y aient retardé les semailles. L'étendue ensemencée est moins considérable que d'habitude. Les pluies récentes et la chaleur ont produit un grand changement sur tous les produits de la terre. Les pommes de terre annoncent une récolte abondante.

Dans l'Abitibi, la pousse des céréales, des légumes et des pommes de terre est très avancée et annonce une très bonne récolte. Il y a beaucoup de petits fruits; pas d'insectes nuisibles. La température a été des plus favorables à la crois-

**F. Thibault & Cie**

MARCHANDS-TAILLEURS

J'ai en magasin de magnifiques tweeds à la verge et hardes faites pour garçons et hommes. Je suis agent pour la "Crown Tailoring Co", et suis en mesure de vous donner satisfaction.

HABITS FAITS SUR MESURE.

Rue St-Germain-Ouest, - RIMOUSKI

COUR SUPERIEURE

Canada, Province de Québec, District de Rimouski, No. 887, Chaleurs Bay Mills, Demanderesse.

vs Henri Levesque, autrefois de Causapsal, et actuellement de West Bay, Nouvelle-Ecosse, Défendeur.

ORDONNANCE

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Bureau du protonotaire, Rimouski, 8 juillet, 1927.

Gleason Belzile, P. C. S. Gagnon & Simard, Procureurs de la demanderesse. Nos 16.17

Les Papiers à Mouches

**WILSON'S**



Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c et 25c le paquet.

de tous les produits de la terre. La production laitière est bonne. A moins d'accident imprévu, la récolte, en général, dans l'Abitibi, donnera un fort rendement.

**CLASSE UNIQUE de MONTREAL**

C'est maintenant le moment idéal de faire le voyage d'Europe! Route d'été la plus courte—température favorable—abondance d'espace sur le bateau. Quatre jours seulement en pleine mer par la route du Saint-Laurent—le majestueux boulevard conduisant vers l'Europe. Le paquebot tout entier est à votre disposition. Taux modérés. Pour plus amples renseignements, consultez tout agent de navigation ou—

J. R. Kennedy, Agent du Trafic Océanique, 141 St-James St. Montréal.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés et changés partout.

**Pacifique Canadien**

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE



**WRIGLEYS**

La gomme SPEARMINT a un goût parfumé qui vous fera savourer toute votre journée!

Elle conserve les dents et facilite la digestion.



TERRE A VENDRE Belle terre à vendre avec ou sans roulant, située au 2e rang de Rimouski; mesurant 4 arpents de large sur 32 de profondeur.

Aussi une jeune et belle jument toute noire, garantie partout, 9 moutons, voitures propres d'hiver et d'été, voitures d'ouvrage, 2 sleighs doubles, 2 traîneaux de partage, wagon, poêle Bélanger, tout en fonte, moulins à laver, centrifuge et moulin à beurre.

S'adresser à Mme Vve Georges Siros, Beauséjour, Rimouski. Nos 16-17-18-19.

AGENTS DEMANDES

Si vous aimez les affaires vous aurez du plaisir à vendre les Produits Watkins. La plus grande et la plus profitable ligne de nécessité vendue directement aux familles dans les districts ruraux comme dans les villes. Faites application pour territoire réservé.

The J.-R. Watkins Company, Dept. 9 379, Craig Ouest Montréal.

F. Santerre & Cie Ltée

Entrepreneurs A sacrifier: plusieurs barils de carbone élastique pour étancher les couvertures en papier, bardes ou tôle. Quelque chose de très bon et qui donnera entière satisfaction. Profitez du bas prix et donnez votre commande immédiatement.

Aussi bois de Colombie, de toutes sortes, un bel assortiment de portes et de chassis, et un assortiment général de matériel pour construction, à très bas prix.

Rimouski, P. Q.

Tél. 70.

**MOULIN A VENDRE**

Moulin de 130 x 70 pieds comprenant, carriage, planeur, machines à mouture et tout l'outillage pour manufacture de portes et chassis; toutes ces machineries sont modernes achevées à peine depuis cinq ans.

Un des meilleurs postes d'ici en bas de Québec; seul manufacturier dans le district de Rimouski.

A vendre à de très bonnes conditions pour un acheteur sérieux.

**A. SIROIS & FRERE RIMOUSKI.**

**VISITEZ CETTE ANNEE**

Banff la pittoresque station thermale encadrée de monts majestueux. Lac Louise ce précieux joyau naturel sorti de pics et de glaciers brillants. Billets de Tourisme d'été maintenant en vigueur prix extrêmement réduits, valables pour le retour jusqu'au 31 octobre. VOYAGEZ PAR LE PACIFIQUE CANADIEN le seul réseau de chemin de fer atteignant Ces deux endroits. Adressez-vous à C. A. Langevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec ou à R. G. Amiot, Agent de district Gare Windsor, Montréal.

**Café "VICTORIA"**

Les meilleurs cafés et hotellerie

IMPORTATION DIRECTE des PLANTATIONS

LAPORTE MARTIN LIMITEE

Ce Sac et cette Marque de Commerce sont votre GARANTIE

Le ciment "CANADA" n'est pas rien qu'un nom seulement, c'est un produit manufacturé sous la direction de techniciens et avec des ouvriers qui n'ont en vue qu'un seul résultat, celui d'obtenir un excellent produit dont la qualité uniforme assure la permanence.

C'est ainsi que la marque du CIMENT "CANADA" a acquis sa renommée mondiale qui donne aux constructeurs cette sécurité indispensable dans l'exécution d'entreprises où il ne faut rien laisser au hasard.

Cette marque de ciment si estimée se vend chez le marchand de votre localité qui a pour l'appuyer notre organisation toute entière et nos vastes facilités d'emmagasinage suffisantes pour y répondre à tous les besoins. Vous pourrez vous procurer chez lui, n'importe quelle quantité de Ciment "CANADA" en tout temps et éviter ainsi des délais ennuyeux et coûteux de livraisons incertaines ou indéfinies.

Notre Bureau de Renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous lisez au sujet de travaux où le béton peut être employé. Consultez-nous ou écrivez-nous; ce service est gratuit.

**Canada Cement Company Limited**

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary

**CHARLES MICHAUD**

ENTREPRENEUR-GENERAL Construction en béton, Etc. Toujours en main matérielle de construction de toutes sortes. Aussi plusieurs chars automobiles en parfaite condition à vendre à bon marché. Yacht, 50' pds, 10 noeuds, à vendre, bonne condition. Service de taxis à toute heure du jour et de la nuit.

Rue St-Jean-Baptiste. - Tél. 268-s-2 - RIMOUSKI.



A MOINS D'AVIS CONTRAIRE, JE SERAI A VOTRE DISPOSITION CONTINUELLEMENT

*Ily a Toujours une Raison!*

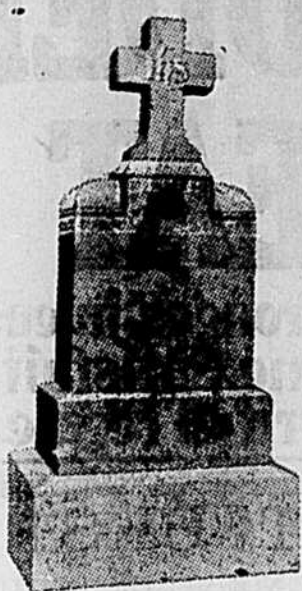
"Embouteillage" A la Brasserie Dow, les bouteilles sont lavées et stérilisées — d'où leur parfaite propreté. Chaque bouteille est l'objet d'un examen minutieux, à l'aide de puissantes ampoules électriques, et, tant qu'elles ne sont pas pleines et scellées, nulle main ne les touche.

**DOW**

Old Stock Ale mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

**LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE Monuments Funéraires et pierres tombales DE LA PROVINCE DE QUEBEC**



La mémoire de vos parents défunts vous est-elle chère? Oui n'est-ce pas. Leur souvenir est imprégné dans votre cœur pour le reste de vos jours.

Faites que ce souvenir se transmette de vos enfants à vos petits enfants, élevez leur un Monument de qualité, de durée et de belle apparence à la fois, afin que leur souvenir demeure d'année en année. Mieux vaut acheter petit mais de qualité et durable.

Beaudet & Cie  
Mont-Joli, P. Q.  
Messieurs.

Etant intéressé dans l'achat d'un

veuillez m'envoyer des vignettes de quelques uns de vos modèles.

Nom.....

Adresse.....

**LA LOI DE FAILLITE NO. 779-F**

Dans l'affaire de l'actif de: — LOUIS SOSTENE RIOUX PERE St-Angèle de Méridi, P. Q. Cédant Autorisé

Avis est par le présent donné que lundi le 15 août 1925 à 10 heures de l'avant-midi (heure solaire)

Seront vendus à la porte de l'Eglise paroissiale de Ste-Angèle de Méridi, les immeubles suivants provenant de cette cession savoir:—

1.— Une maison et autres bâtisses érigées sur un terrain sous bail avec les droits sur ce terrain, de un quart d'arpent en superficie, plus ou moins, de forme triangulaire, borné au Nord-Ouest, à l'est et au Sud à René Langlais, et au Sud-Ouest à la route, étant partie des numéros quatre-vingt-quinze et quatre-vingt-dix-neuf (95 et 99) du Cadastre Officiel pour la Paroisse de Ste-Angèle de Méridi, en la Seigneurie de Lepage et Thibierge, le tout aux termes du bail consenti par René Langlais et à la charge du loyer du terrain, payable à ce dernier,

2.— Un terrain de soixante pieds de front sur cent pieds de profondeur, plus ou moins, mesure anglaise, borné au Sud à Achille Lévesque, au Sud-Ouest à Alfred Lévesque, à l'est à Auguste Thibeault et au Nord-Est au chemin Matapédia; le dit terrain étant connu et désigné comme étant partie des numéros cent vingt-trois et cent vingt-quatre (123 et 124), du Cadastre Officiel pour la Paroisse de Ste-Angèle de Méridi, en la Seigneurie de Thibierge et Lepage, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Ces immeubles seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et certificats peuvent être examinés aux bureaux des sousignés.

Cette vente est aussi faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix-sept (716 et 717) du C. P. K., et aussi à l'article vingt (20), paragraphe quatre (4) A. B. C., la loi de Faillite; cette vente équivaut à la vente au Sheriff.

CONDITIONS DE PAIEMENT ARGENT COMPTANT GAGNON & CLOUTIER BUREAU SYNDICS AUTORISES 147 Cote de la Montagne Québec

**Cherbourg et Retour \$162**

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou

J.-R. Kennedy, Agent du Trafic Océanique, 141 St. James St. Montréal.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

**Pacifique Canadien**

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE



**La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.**

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licencés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Eng., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Eng., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dentistes**

Dentiste à Mont-Joli.  
Dr J. A. Turcotte, L.C.D.D.C.D

Spécialité: Dentier et extraction sans douleur.  
Attention: Absent tous les vendredis car je suis à mon bureau d'Amqui.

Dr J. A. PINAULT, L.D.S.  
Chirurgien-Dentiste

Professeur à l'Université de Montréal. SATISFACTION GARANTIE 2602 Ste-Catherine Est, ell. LASS. 2709 - MONTREAL.

DR A. DUBE, L. C. D.  
Chirurgien-dentiste

Avenue de l'Evêché - Rimouski

Heures de bureau 9 heures a. m. à 9 heures p. m.

**Comptables**

HENRI A. MARTIN I. C. S.  
Successeur de Camille Ross

Comptable-Vérificateur

Auditions municipales, scolaires et commerciales. Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires. Organisation de compagnies à fond social.

Liquidation de faillites. Aussi collection de comptes.

Rimouski, Qué.  
Bureau: Edifice L.-P. Martin. Boîte Postale 181.

R. ERNEST, LEFAIVRE L. I. C.; C. G. A.  
Successeur de

LEFAIVRE & GAGNON  
SYNDIC AUTORISE

AUDITEUR & LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
147, Cote de la Montagne QUEBEC.

Représentant pour le district CAMILLE ROSS RIMOUSKI, P. Q.

R. O. GILBERT

Syndic autorisé, liquidateur de faillites, Compromis entre débiteurs et créanciers. Collection de comptes et de billets. Auditions et vérifications de livres.

Achat et vente d'immeubles. Achat et vente de débetures. Achat de billets et de créances.

Pour un service prompt et efficace. S'adresser à R. O. GILBERT, Edifice "GILBERT" Rimouski.

Tél. Bureau: 2-3775 Tél. Rés. 2-4450 w

S. EDOUARD GAGNON  
Comptable-Licencié

Syndic en matière de faillite.

"Audition Municipale et Scolaire, une spécialité.

Bureaux: 147, Cote de la Montagne, Edifice Bossé, QUEBEC.

OSCAR BEAULÉ  
ARCHITECTE A.A.P.Q.

1 rue d'Aiguillon - Québec Ancien bureau René P. LeMay

PIERRE LEVESQUE  
ARCHITECTE

Architecte des nouveaux édifices du Séminaire de Rimouski.

Bureau: 115 St-Jean, Québec

ARTHUR LEPAGE  
Arpenteur-Géomètre

Gradué de l'Université Laval MONT-JOLI, QUE.

**Agence de Voyages**

Arthur LAWSSON  
Pointe-au-Père

Passages par navire à vapeur pour l'Europe

Billets émis pour toutes les Lignes Transatlantiques. Ports d'embarquement: Montréal, Québec, Halifax, St-John, New-York, Pte-au-Père.

Votre patronage respectueusement sollicité.

JEAN BELZIL, Peintre-décorateur, lettré d'oreur. Toujours en main, peinture, verres, marbre, vitres, miroirs, etc. (Rue St-Jean)

**Avocats**

R. E. ASSELIN, LL. — AVOCAT — RUE DE LA STATION - RIMOUSKI

SASSEVILLE & GARON  
AVOCATS

Ed. Sasseville, J. L. L., C. R. Alph. Garon, B. A.

BUREAU: Edifice Gagnon, porte voisine, au sud, Cie de Pouvoir. Bureau à Matane, tous les samedis.

GARON CÔTÉ & JESSOP  
— AVOCATS —

Edifice Gilbert Rimouski. Rue de la Gare., A. P. Garon, C. R., E. Auguste Côté, Docteur en Droit James J. Jessop, LL. B.

Amédée Casgrain, LL. L. Amédée Caron, LL. CASGRAIN & CARON  
AVOCATS BARRISTERS

Hon. Aug. TESSIER, C. R. Consult. Bureau: Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

**ALPHONSE CHASSE**

Avocats  
Bureau: Edifice L. P. Martin Rue de la Station

GAGNON & SIMARD  
AVOCATS

Paul-Émile Gagnon, L. L. L., Gérard Simard, L. L. L.

Edifice Compagnie de Pouvoir, RIMOUSKI  
Bureau à Matane les 1er et 3e mardis de chaque mois.

H. E. NGEL, LL. L.  
Avocat

Avenue de l'Evêché - Rimouski.

LS. PH. RIOUX  
— Avocat —

Edifice Lavouche  
Avenue de la Cathédrale RIMOUSKI, Qué.

Bureau à Sayabec à tous les samedis.

**Notaires**

L. de G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifices de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

EUDORE COUTURE, LL. L. Notaire

Edifice Gilbert  
Rue de l'Evêché Rimouski.

**Medecins**

Dr J.-O. DRAPEAU  
Médecin-chirurgien

Ave de la Cathédrale, Rimouski.

Dr P.-P. GAGNON  
Médecin-chirurgien

Des hôpitaux de Québec Paris et New-York

Examen et traitement: aux rayons X et à l'électricité, aux rayons ultra-violet, au soleil artificiel.

Ave. de l'Evêché, Rimouski. Téléphone 21

Dr ALFRED POWER  
Des Hôpitaux de Paris et New-York

Spécialiste

Maladies des yeux, oreilles nez et gorge

à Rimouski chez le Dr Landry.

**DOCTEUR Z. VEZINA**

DES HOPITAUX DE PARIS  
Yeux - Nez - Gorge Oreilles

Consultations gratuites aux pauvres munis d'un certificat de leur Curé.

Lundi: 10.39 à 11.30 A.M. Jeudi: 4 à 5 P.M.

165 Rue Lafontaine, RIVIERE-DU-LOUP

**Dr. J. M. GUEVIN**

Médecin Vétérinaire, Téléphone 149-3 Rimouski.

Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

**VOTRE MAISON DE CAMPAGNE**



—est-elle aussi jolie à l'intérieur qu'à l'extérieur?

RENDEZ votre maison de campagne confortable et attrayante, grâce à des cloisons et des plafonds de Gyproc incombustible. Une dépense modeste transformera tout votre intérieur en chambres agréables et artistiques.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rochoard (en gypse) et l'Isolux diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40%.

**GYPROC**  
cloison murale incombustible

En Vente Chez  
• H. G. Lepage - - - - Rimouski, Que.



**UNE VACANCE IDEALE**



**BLACK HORSE**

Bière naturelle Très bien vieillie  
Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille



**FOURRURES**  
ROMEO DROLET  
Manufacturier de Fourrures  
Réparation de fourrures faites à ordre, fourrures du printemps. Satisfaction garantie.  
108 Latourelle, QUEBEC.  
Tél 6793

**Parler d'Or**  
Est une revue intéressante et qui donne impartialement toutes les nouvelles des développements miniers. Pour être bien renseigné, il faut lire "Parler d'Or". Envoyé franco sur demande, sans obligation aucune. Ecrivez à  
WILLIAM BROCHU & CO.  
86 St-François-Xavier, Montréal.  
MONTREAL

**MAISON A VENDRE**  
A vendre au coin des rues Rouleau et Ste-Thérèse, une bonne maison à 2 étages. Pour informations,  
Notaire L. de G. Belzil.

**AU PUBLIC**  
Nous avons le plaisir d'annoncer au public que nous faisons des installations et réparations électriques de toutes sortes avec prix modérés.  
Gauthier & Tremblay, Entrepreneurs-Electriciens, Avenue de l'Evêché, Rimouski. Boîte Postale 32. 287 6 mois.

**MONUMENTS FUNERAIRES**  
Ma boutique est maintenant rebâtie, j'ai en mains des monuments et épitaphes de toutes sortes, de granit et marbre de carrière. Je suis prêt à sacrifier 10 % en bas des prix d'ailleurs. Une visite est sollicitée; satisfaction garantie.  
Xavier JEAN, ST-FABIAN

Le Progrès-du-Golfe est publié par la Cie du Progrès du Golfe, (S. Vachon, administrateur-gérant). Il est imprimé par l'Imprimerie Générale de Rimouski.  
Le Progrès du Golfe.

NOTES LOCALES

—MM. Isidore, Arthur et Raoul Deschênes de Ste-Félicité étaient de passage à Rimouski, au commencement de la semaine, chez M. et Mme Louis Larivière.

—Étaient de passage à Rimouski, la semaine dernière, Mlle Adèle Bérubé, MM. Alphonse Gendron et Adrien Gauvin, chez M. Louis Larivière.

—Mme Paul-Emile Mercier, de Montréal-Outremont, est l'hôte de M. et Mme Taché, avec ses filles, Mmes Simone et Yvonne Mercier.

—M. Hector Baulne, marchand, de Willow Bunch, Sask. est en promenade pour quelques semaines à Rimouski et à St-Anaclet.

—M. Wilfrid Deschênes de St-Joseph-de-Lepage, était en ville, par affaires ces jours derniers.

—M. Raoul Perreault, représentant à Rimouski de "The Manufacturer's Life Ins. Co., est revenu d'un voyage d'une dizaine de jours au manoir Richelieu, Murray Bay, où il assista à la Convention du "Club de Cent Mille" de la Compagnie.

—Mme Perreault et sa fillette qui l'accompagnaient sont aussi revenues.

—Mlle Marguerite Perreault, de Québec passe quelque temps en visite chez son frère, M. Raoul.

—M. et Mme James Poirier, de Detroit, Michigan, sont en visite chez M. et Mme Léo Lévesque.

—Mlle Yvonne Vaillancourt a été hier, faire une courte promenade à Luceville.

—Mme Louis Gagné, de Montréal est en visite avec ses petits-enfants chez son père, M. Joseph Canuel.

AMQUI

—M. et Mme Gauthier Verreault née Léturneau (Hedwig), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 12 juillet, sous les noms de Joseph-Adéodat.

—Parrain, M. Léon Raymond, boulanger, marraine, Mlle Marie-Anne Charest, institutrice. Porteuse, Mme Edouard Gauthier, garde-malade.

ST-JOSEPH-DE-LEPAGE

La nouvelle parue le 1er juillet, dans le "Progrès du Golfe", annonçant "le prochain mariage" de Mlle Laurencia Deschênes à M. Eugène Antel est l'oeuvre d'un funiste. Il n'y a rien de vrai en tout cela.

AVIS AUX AMATEURS

Depuis longtemps, les Rimouskois se plaignent de la rareté des séances jouées par la jeunesse étudiante de Rimouski. Pourquoi, dit-on, et avec raison, pourquoi nos étudiants ne nous donnent-ils pas à goûter une belle séance dramatique et musicale qui serait hautement appréciée. Les paroisses qui nous environnent, sur ce point, nous donnent une sérieuse leçon. Oui, Rimouskois, vous avez raison!

Eh bien, cette année, les étudiants de Rimouski veulent combler cette lacune. Ils vous donneront jeudi prochain, le 28 juillet, à 8 1/2 heures, au Théâtre Populaire, une magnifique représentation. Et là, ils verront, si vous leur portez encouragement que vous êtes sincères.

Allons, encouragez la gent étudiante et vous reverrez de plus en plus qu'elle existe. Alors, monsieur, n'oubliez pas votre dame et vos enfants; et vous, jeune homme, n'oubliez pas d'amener celle avec qui vous comptez de fonder votre foyer. Donc, en foule, au Théâtre Populaire, jeudi soir, le 28 juillet. Communiqué.

EXCURSION A BERSIMIS

Que tous ceux qui tiennent à voir, ou à revoir, les rives enchantées de la Côte Nord, fassent partie de l'excursion qui se fera à Bersimis, à bord du "Manicouagan", dimanche le 31 du courant.

Départ: du quai du gouvernement après la messe de 6 heures.

Hâtez-vous: les billets s'écoulent rapidement.

Billets en vente au bureau de M. Edouard Thériault, Avenue de l'Évêché.

j. n. o.

LE MONDE SE MEURT. RUINE OU SALUT DU MONDE

Par le R. P. Ehrhard. Un volume in-18 de 216 pages. Broché 5 fr. Port et emballage: France 10% Etranger 5%.—Avignon. Aubanel frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Cri d'alarme vigoureux mais nécessaire. Certains estimeront peut-être que l'auteur est un trouble-fête qui eût mieux fait de se taire pour ne pas troubler la bécotée de tant de gens à qui l'avenir importe peu pourvu que le présent leur procure tous les avantages qu'ils en attendent. Ils raisonnent à la façon bien connue de l'autruche, et n'est-ce pas leur rendre un signalé service—à eux et aux autres—que de leur montrer l'abîme où délibérément ils se précipitent? Et ils sont légion aujourd'hui les aveugles, inconscients ou volontaires qui ne voient pas les dangers ou menaces de sombrer la société. Avec une légèreté inconcevable on s'est habitué à passer l'éponge sur certaines responsabi-

lités collectives auxquelles par miracle on a échappé et l'on se figure trop aisément que l'heureuse solution se représentera.

C'est méconnaître les lois de la nature qui toujours tôt ou tard prend sa revanche des entorses qu'on lui a infligées; c'est surtout oublier trop facilement que l'homme individu ou société, qu'il le veuille ou non, est ici-bas placé dans des conditions d'existence et de développement où le surnaturel a sa part, et qu'on ne peut pratiquement ignorer ce surnaturel qui est l'un des éléments constitutifs de la vie humaine. Il en résulte qu'aux remèdes naturels il faut joindre ceux d'un ordre supérieur si l'on ne veut pas voir avorter toute tentative de relèvement. Il était nécessaire de rappeler ces vérités à ceux qui seraient tentés de les oublier, de les apprendre même à ceux, si nombreux hélas! aujourd'hui, pour qui ce monde surnaturel est une région inconnue dont ils n'ont aucune idée exacte. On nous a tellement habitués à ne respirer qu'un air de paganisme, que celui qui vient nous rappeler qu'il y a autre chose, même dans la constitution des sociétés humaines, a l'air de parler une langue des antipodes tout à fait intelligible. Bon gré mal gré, cependant, il faut bien l'apprendre cette langue, nouvelle pour beaucoup. L'auteur de ce livre nous montre qu'au fond elle n'est pas si difficile qu'elle le paraît et il est en cela lui-même un excellent maître. Lisez son ouvrage et méditez-le, vous serez vite convaincu.

VOYAGE DU "DEVOIR" EN ACADIE, AOUT 1927.

Le 7 août prochain, environ trois cents voyageurs, ayant à leur tête M. Henri Bourassa, député de Labelle à la Chambre des Communes et directeur du journal "Le Devoir", partiront de Montréal, pour entreprendre, à travers les provinces maritimes, un voyage du plus haut intérêt. Ce voyage est organisé par le "Devoir" en collaboration avec le chemin de fer National du Canada qui fournit deux trains composés de wagons-dormants, wagons-réfectoires, wagons-récréations, (une innovation des voyages du "Devoir") et de wagons-observatoires tout entiers. Ces deux trains de grand luxe assurent aux voyageurs tout le confort d'une hôtellerie de première classe.

C'est la quatrième excursion du genre organisée par le "Devoir" à l'occasion du concours du chemin de fer National du Canada. La première était dans la partie méridionale des provinces maritimes; il y a deux ans le "Devoir" conduisit ses voyageurs dans l'Ontario; l'an dernier il les amenait, au nombre de près de mille, au Congrès Eucharistique de Chicago, où le groupe canadien-français constituait le plus fort contingent étranger.

Cette année le "Devoir" retourne en Acadie, non pas pour repasser sur ces traces mais pour saluer ceux de nos confrères acadiens que ces voyageurs n'ont pu voir lors de leur premier pèlerinage. Les voyageurs du "Devoir" prendront contact, au mois d'août prochain, avec les groupements français du littoral du Nouveau-Brunswick, du Cap-Breton et de toute l'Île-du-Prince-Édouard.

Outre l'aspect sentimental si prenant de cette excursion, songeons que c'est le fils de l'auteur de "Jacques et Marie" qui apportera aux Acadiens l'hommage de leurs frères de la province de Québec, il est un aspect pittoresque et instructif qu'il ne faut pas perdre de vue. Les excursionnistes visiteront deux capitales: Frédéricton et Charlottetown (ils avaient vu Halifax, lors du premier voyage; Ottawa et Toronto lors du second). Cela mettra donc cinq capitales au compte des anciens.) Ils arrêteront saluer l'Évêque acadien, sa Grandeur Mgr. LeBlanc, à St-Jean, métropole du Nouveau-Brunswick. Ils remonteront en bateau le Saint-Jean accomplissant l'un des voyages les plus pittoresques que l'on puisse faire en Amérique. Ils feront une croisière de plusieurs heures sur les fameux lacs Bras-D'Or. Ils visiteront les mines de Glace Bay et Waterford et les aciéries de Sydney, sans compter qu'ils séjourneront à Grand-Pré et qu'ils visiteront les ruines de Louisbourg.

Bref, cette période de neuf jours sera pleinement et très utilement employée et les voyageurs rentreront chez eux plus instruits des ressources et des aspects divers de la vie ethnique des provinces maritimes et heureux d'avoir pris de nouveau contact avec la noble race acadienne qui a triomphé d'une des plus perfides persécutions de l'histoire.

En Nouvelle-Ecosse comme en Acadie, à cause du caractère spécial des voyageurs, gens qui viennent spontanément se rendre compte par eux-mêmes de ce qui se passe dans les autres provinces, à cause aussi de la personnalité du directeur du "Devoir" qui sera le porte parole de nos pèlerins, cette excursion québécoise suscite un intérêt bien explicable. Le départ s'effectuera le 7 août ainsi qu'il est dit plus haut et le retour le 16.

Pour tous renseignements on est prié de s'adresser à M. J.-P. Marion, agent de district, du service des voyageurs pour le chemin de fer National du Canada, Gare Bonaventure, Montréal.

AU TELEPHONE

Nous médions du téléphone... On nous dit, en haut lieu, que si nous sommes mal servis, c'est que nous en abusons. Nos trop longues causeries, futilités, souvent, ne permettent point d'amplifier le nombre des communications.

S'il pouvait lire ces lignes, que dirait le bon Massenet qui avait fait de son appareil un véritable instrument de travail? Oui, l'excellent musicien collaborait, au bout du fil, ainsi qu'il le conta plaisamment dans ses pittoresques "Souvenirs."

Certain jour qu'une scène de "Thérèse" se présentait mal, il téléphona à Claretie, auteur du livret:

—Faites-égarer Thérèse et tout sera bien.

Soudain, la voix d'un abonné, branché par hasard sur le même réseau, se mit à hurler.

—Ah! si je savais qui vous êtes, gremlin, je vous dénoncerais à la police!

Claretie poursuivit paisiblement la conversation.

—Une fois égarée, elle ira rejoindre son mari dans la charette. Je préfère cela au poison.

La voix de l'inconnu reprit, indignée:

—Ah! c'est trop fort! Maintenant, les sclératés, ils vont l'emgousser! J'appelle la surveillance! je veux une enquête!

Par bonheur, une bienheureuse friture se produisit qui débarrassa Massenet et Claretie de leur fougueux interrupteur. Ils purent alors régler en paix le sort de leur infortunée Thérèse.

LA PREMIERE HORLOGE AU CANADA

Quand Champlain débarqua à Québec, les sauvages étaient émerveillés des choses qu'il apportait de France.

Mais l'objet par excellence de leur admiration, c'était une horloge. Pendant des heures et des heures, chefs, squaws et papooses restaient assis devant l'horloge, attendant la sonnerie, ou, comme ils disaient eux-mêmes, attendant qu'elle parlât.

Si bien, que Champlain, ennuyé de cette assiduité envahissante, et d'autre part, n'osant point brusquer ses visiteurs, s'avisait de tirer une morale de cette admiration.

"A telle heure, dit Champlain à ses alliés, l'horloge, quand elle parle, vous dit qu'il est temps de partir pour la chasse ou la pêche. A une heure l'horloge vous commande de préparer vos repas et quand elle sonne six heures, elle vous ordonne de vous retirer dans vos wigwams."

Cette interprétation très large des sonneries d'heures, ne fit qu'augmenter l'admiration des sauvages et eut le résultat qu'attendait Champlain. Les sauvages qui auraient probablement pris fort mal les reproches, s'empressèrent de suivre à la lettre les commandements de l'horloge et le fondateur de Québec se débarrassa ainsi sans misère et sans honte de ses encombrants visiteurs.

PRODUCTION DE GRAINE DE TOMATES POUR L'AN. NEE PROCHAINE

(Notes des fermes expérimentales)

Cent trente espèces de tomates ont été éprouvées à la station expérimentale de Summerland en 1926. Sur les vingt-cinq espèces qui ont le plus rapporté, vingt et une étaient des sélections venant de semence commerciale. En ce qui concerne la précocité, dix-neuf espèces sur les vingt-cinq qui ont donné le plus gros rendement en septembre, étaient des sélections.

Les sélections étaient en général lisses, la chair était ferme et elles présentaient une bonne qualité pour les conserves.

Le pourcentage de fruits rejetés par les conserveries de l'Okagan montre clairement que l'on devrait donner plus d'attention à l'origine de la semence.

Tous les producteurs devraient faire leur propre provision de semences; rien n'est plus facile, et on améliore ainsi beaucoup les stocks.

Ce n'est pas en choisissant de bons fruits sur un grand nombre de pieds différents que l'on y arrivera. Il faut choisir les pieds de tomates séparément. Toute la semence du pied sélectionnée donnera, à son tour, des fruits ressemblant à la moyenne des fruits de ce pied parent. Parcourez donc la plantation lorsque les premières tomates commencent à prendre leur couleur et marquez par un tuteur les pieds qui promettent de donner une récolte forte et hâtive. Laissez ensuite les fruits mûrir sur ces pieds sans les cueillir. Lorsqu'un grand nombre de fruits sont mûrs, examinez les pieds tuteurés, rejetez tous ceux dont les fruits sont tant soit peu grossiers, dont la maturation ou la couleur ne sont pas uniformes ou qui portent quelque trace de maladie. Coupez quelques tomates pour examiner la qualité de la chair. Le choix se portera en définitive sur deux ou trois pieds. Gardez toute la semence qui mûrit sur ces pieds, en conservant séparément la graine de chaque plante. Cueillez toutes les tomates parfaitement mûres sur chaque pied. Divisez chaque tomate en deux moitiés, pressez la pulpe pour en faire

sortir les graines dans un sceau. Ajoutez juste assez d'eau pour recouvrir la pulpe et laissez fermenter pendant trente-six heures. La fermentation est complète lorsque les graines sont débarrassées de la gelée qui les entourait. Évidez l'excès de fermentation, qui nuit à la semence. Le lendemain, ajoutez une quantité abondante d'eau et agitez bien. La pulpe flottera sur le dessus et les graines descendront au fond. Egouttez les semences et étalez-les sur du coton à fromage pour les faire sécher au soleil. Les graines se colleront au papier. Assurez-vous que la graine est bien sèche avant de la mettre de côté. Les semences humides moisissent. On peut casser les mottes en les frottant avec les mains.

W.-M. Fleming, Station expérimentale fédérale Summerland, C. B.

POUR LES GOURMETS

Tartines Beaulieu.—Taillez de petites tranches de pain bis de la grandeur et de l'épaisseur d'une pièce de cinq francs. Enduisez ces tranches d'une couche de thon à l'huile écrasé avec un peu de beurre et placez au milieu une olive dénoyautée.

Fondue aux oeufs.—Cassez quatre oeufs dans un bol, ajoutez: un tiers du poids des oeufs de fromage de gruyère coupé en lamelles minces; un sixième du poids des oeufs de beurre coupé en petits morceaux; un peu de sel et une forte pincée de poivre. Tournez le mélange sans le battre, versez le tout dans une petite casserole; faites cuire à feu doux en tournant sans arrêt avec une fourchette. Lorsque le mélange épaissit, retirez du feu, tournez encore un instant, puis versez dans un plat chaud.

Tarte de riz aux tomates.—Faites une pâte à tarte et étalez-la dans un moule à tarte. Garnissez l'intérieur avec du riz cuit préalablement dans de l'eau ou du bouillon légèrement salé. Disposez dessus quelques noisettes de beurre et couvrez avec une sauce tomate épaisse et bien assaisonnée. Mettez au four comme une tarte ordinaire.

Potage basque.—Prenez le bouillon du pot-au-feu de la veille, passez-le, faites-le bouillir et, lorsqu'il bout, versez-y presque goutte à goutte ce mélange; vous avez mis dans un bol deux cuillerées à soupe de farine et 2 oeufs entiers et vous avez bien délayé le tout en y ajoutant, petit à petit, un peu d'eau pour obtenir une crème bien lisse. Vous remuez toujours en versant cette crème dans le bouillon; vous laissez cuire 5 à 6 heures et vous servez aussitôt.

Côtelettes de mouton au fromage.—Frottez les côtelettes avec une gousse, d'ail, saupoudrez-les légèrement de sel et de poivre. Préparez ensuite une sauce avec beurre, farine, lait ou bouillon, ajoutez à ce roux, 50 grammes de fromage râpé. Tartinez les côtelettes des deux côtés avec cette sauce et saupoudrez-les de fine chapelure. Laissez les côtelettes se reposer un instant, puis trempez-les dans deux oeufs entiers battus et passez-les de nouveau dans la chapelure. Faites chauffer de l'huile dans une poêle et mettez les côtelettes à frire dans cette huile bouillante. Lorsqu'elles sont bien dorées, égouttez-les et dressez-les sur un plat chaud avec un entourage de persil.

A L'ECOLE

Le maître.—Que fit Christophe Colomb après avoir mis le pied sur le sol américain.

L'élève.—Il se dépêcha d'y mettre l'autre, M'sieur.

LE PLUS FIN DE LA CLASSE

Pour sujet de composition, un professeur demanda à ses élèves de faire la description d'une partie de balle au camp et il leur accorda une demi-heure pour faire leur copie.

Tous les élèves s'appliquent à la tâche, à l'exception d'un petit garçon qui n'écrivit rien.

Le temps alloué est écoulé et le professeur ramasse les copies.

Le petit garçon avait écrit sur la sienne: "Pluie, partie remise."

Voyons, Jacquot, pourquoi refuses-tu de jouer avec ce petit garçon, il est pourtant bien gentil.

—Non, mmaman, c'est un menteur.

—Oh! vraiment?

—Mais oui, je lui ai demandé combien il avait de frères, il m'a répondu: "Rien qu'un". J'ai demandé la même chose à sa soeur et elle m'a répondu qu'elle en avait deux. Tu vois.

Q.—Quel est l'enfant de votre père qui n'est pas votre frère?

R.—Votre soeur.

NOUVEAU LIVRE

Nous sommes heureux d'annoncer la publication d'un nouvel ouvrage de M. l'abbé Raiche, intitulé "Journal d'un vicair de campagne." En vente au restaurant Lévesque.

j. n. o. No. 17

PERDU

Un montant assez considérable a été perdu dans la journée du 20 juillet, soit dans la Cour de la Cie de Pouvoir, soit à la "Barber Shop" de M. Fillion. Prière de remettre chez M. Philippe Lévesque, mécanicien, Rimouski.

No. 17

DES COLONS POUR LA GASPESE

La Gaspésie riche par ses forêts, ses pêcheries, et ses mines, est aussi une immense région de colonisation.

De toute l'étendue de la péninsule, vaste comme une province, il n'y a de cultivée qu'une étroite lisière le long des côtes. Cependant, grâce à l'initiative de Mgr l'évêque de Gaspé, et au généreux concours du gouvernement, on y a ouvert ces dernières années, des centres de colonisation, dans les cantons Cox et Percé, en arrière des paroisses de Bonaventure et Cap-d'Espoir.

On trouve, à ces deux endroits, comme d'ailleurs, presque partout dans la Gaspésie, d'excellentes terres à cultiver; il y aura cette année des récoltes telles, qu'on n'en trouvera de meilleures dans aucun autre endroit de colonisation de la Province. Les routes qui y conduisent sont bien passables, et cette année encore, on fait des travaux qui les rendront belles. Et cependant, ces deux centres de colonisation ne se sont pas développés depuis trois ans comme on aurait pu s'y attendre; qu'est-ce qui nous manque? Des colons. Est-ce à dire que ceux des Gaspésiens qui s'y sont établis n'y ont pas réussi, et ne sont pas restés? Non, ils y sont et sont bien satisfaits. Mais la Gaspésie n'est pas né défricheur. Elevé sur les bords de la mer, il lui en coûte de s'en éloigner; le morcellement des terres du littoral en est une preuve. De plus, il ne possède pas, si l'on peut dire, l'art du défrichement, il n'en connaît pas bien les méthodes, car, quoiqu'on en puisse dire, on ne devient pas bon colon défricheur, du jour au lendemain.

Ce qu'il nous faut donc, pour mettre en valeur et développer nos centres de colonisation ce sont quelques bons colons des PAROISSES D'EN HAUT, des comtés de Matane, Rimouski, Témiscouata, qui soient déjà rompus au métier, qui n'ont pas peur de supporter la chaleur du jour et les piqures des moustiques, pour aller à l'assaut de l'abattis, et qui en même temps à cause du voisinage se trouveront presque chez-eux.

Ceux qui sont venus s'établir à St-Alphonse-de-Caplan ou ailleurs, il y a quelques années, ont déjà fait leurs preuves.

A d'autres de les suivre, à d'autres de venir visiter notre région, à d'autres de venir augmenter le nombre des catholiques et des Canadiens français dans notre diocèse. Et, tout en travaillant à leur propre bien-être ils apprendront aux nôtres à coloniser, ils les encourageront, et seront ainsi le point de départ d'un plus grand mouvement de colonisation chez-nous. Nous les attendons.

Pour tout renseignement, qu'ils s'adressent à M. l'abbé G. Cassivi, Ptre Missionnaire, Evêché de Gaspé, Gaspé.

A VENDRE

Un cheval et voiture. S'adresser à Lauzier & Fils, Avenue de la Cathédrale, Rimouski No 16 j. n. o.

AVIS

A un assemblée des directeurs du Club de Tennis de Rimouski qui a eu lieu le 17 juillet, il a été décidé que la contribution annuelle soit fixée à \$5.00 par membre et qu'une somme de 50c. additionnelle soit ajoutée pour tout autre membre d'une même famille. La cotisation pour les jeunes filles a été fixée à \$1.00.

Tout ceux qui désirent faire partie du Club devront s'adresser au président, M. J.-E. Bernier ou au secrétaire, M. Maurice Bellavance.

No. 17

LA GASPESIE

La Gaspésie riche par ses forêts, ses pêcheries, et ses mines, est aussi une immense région de colonisation.

De toute l'étendue de la péninsule, vaste comme une province, il n'y a de cultivée qu'une étroite lisière le long des côtes. Cependant, grâce à l'initiative de Mgr l'évêque de Gaspé, et au généreux concours du gouvernement, on y a ouvert ces dernières années, des centres de colonisation, dans les cantons Cox et Percé, en arrière des paroisses de Bonaventure et Cap-d'Espoir.

On trouve, à ces deux endroits, comme d'ailleurs, presque partout dans la Gaspésie, d'excellentes terres à cultiver; il y aura cette année des récoltes telles, qu'on n'en trouvera de meilleures dans aucun autre endroit de colonisation de la Province. Les routes qui y conduisent sont bien passables, et cette année encore, on fait des travaux qui les rendront belles. Et cependant, ces deux centres de colonisation ne se sont pas développés depuis trois ans comme on aurait pu s'y attendre; qu'est-ce qui nous manque? Des colons. Est-ce à dire que ceux des Gaspésiens qui s'y sont établis n'y ont pas réussi, et ne sont pas restés? Non, ils y sont et sont bien satisfaits. Mais la Gaspésie n'est pas né défricheur. Elevé sur les bords de la mer, il lui en coûte de s'en éloigner; le morcellement des terres du littoral en est une preuve. De plus, il ne possède pas, si l'on peut dire, l'art du défrichement, il n'en connaît pas bien les méthodes, car, quoiqu'on en puisse dire, on ne devient pas bon colon défricheur, du jour au lendemain.

Ce qu'il nous faut donc, pour mettre en valeur et développer nos centres de colonisation ce sont quelques bons colons des PAROISSES D'EN HAUT, des comtés de Matane, Rimouski, Témiscouata, qui soient déjà rompus au métier, qui n'ont pas peur de supporter la chaleur du jour et les piqures des moustiques, pour aller à l'assaut de l'abattis, et qui en même temps à cause du voisinage se trouveront presque chez-eux.

Ceux qui sont venus s'établir à St-Alphonse-de-Caplan ou ailleurs, il y a quelques années, ont déjà fait leurs preuves.

A d'autres de les suivre, à d'autres de venir visiter notre région, à d'autres de venir augmenter le nombre des catholiques et des Canadiens français dans notre diocèse. Et, tout en travaillant à leur propre bien-être ils apprendront aux nôtres à coloniser, ils les encourageront, et seront ainsi le point de départ d'un plus grand mouvement de colonisation chez-nous. Nous les attendons.

Pour tout renseignement, qu'ils s'adressent à M. l'abbé G. Cassivi, Ptre Missionnaire, Evêché de Gaspé, Gaspé.

A VENDRE

Un cheval et voiture. S'adresser à Lauzier & Fils, Avenue de la Cathédrale, Rimouski No 16 j. n. o.

AVIS

A un assemblée des directeurs du Club de Tennis de Rimouski qui a eu lieu le 17 juillet, il a été décidé que la contribution annuelle soit fixée à \$5.00 par membre et qu'une somme de 50c. additionnelle soit ajoutée pour tout autre membre d'une même famille. La cotisation pour les jeunes filles a été fixée à \$1.00.

Tout ceux qui désirent faire partie du Club devront s'adresser au président, M. J.-E. Bernier ou au secrétaire, M. Maurice Bellavance.

No. 17

Un sentier facile vers la santé  
**SHREDDED WHEAT**

Avec des fraises rouges, juteuses et lait ou crème. Satisfait, renforcit, nourrit et régale.

CULTIVATEURS!

INSECTICIDES

Nos insecticides sont garantis de toute première qualité.

Demandez nos prix pour Vert de Paris, Aréniate de plomb, Arséniate de chaux, Bouillie Bordelaise empoisonnée, Bouillie souffrée, Vitriol bleu, etc.

Nos prix tout à fait spéciaux vous feront économiser sur vos achats.

Faites-nous parvenir votre commande et bénéficiez de nos prix exceptionnellement bas.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC  
114, rue St-Paul est-Montreal.

SERVANTE DEMANDEE

vant fournir de bonnes références. S'adresser à Mme René Asselin, Rimouki. j. n. o.

CANADIEN NATIONAL SOUMISSIONS POUR DORMANTS DE VOIES

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et libellées "Soumissions pour Dormants de Voies," seront reçues au bureau de l'Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, édifice des Messageries du Canadien National, à Montréal, jusqu'à midi, le 1er août 1927, pour des dormants de chemins de fer devant être faits de bois de hêtre, de noyer, de bouleau jaune, de sapin, de pin, "princess," de "jacine", de mélèze ou de cèdre et coupés entre le 1er septembre 1927 et le 1er mai 1928. Ces dormants devront être livrés entre le 1er janvier 1928 et le 15 août 1928. F. A. B. aux wagons du Canadien National conformément aux spécifications S3W-2 révisées le 15 juillet 1926. Les formules de soumissions peuvent être obtenues aux bureaux des agents de Dormants à Moncton, ainsi que de l'Agent-général des Dormants et du bois de Construction, à Montréal. Les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formules fournies par la Compagnie de Chemin de Fer.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. G.-P. MacLAREN, Agent-général des Dormants et du bois de Construction, Montréal, P. Qué.

A VENDRE

Un cheval et voiture. S'adresser à Lauzier & Fils, Avenue de la Cathédrale, Rimouski No 16 j. n. o.

POSES DE KODAK

Vos poses de Kodak sont des rapports impartiaux d'incidents marquants dans le parcours de votre vie, de celle de votre famille et de vos amis.

Naturellement, vous voulez que ces poses soient les meilleures possibles—elles le seront si c'est nous qui vous les finissons.

Tout notre ouvrage est fait promptement et avec soins à des prix très modérés.

ISIDORE BLAIS, PHOTOGRAPHE, RIMOUSKI, QUE.

DR ALFRED POWERS

des Hôpitaux de Paris et New-York. Spécialités: Yeux, oreilles, nez et gorge. Examen de la vue etc. Réside maintenant à Rimouski. Bureau chez Dentiste Landry.

Votre vue diminue-t-elle?

Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés. Cette précaution prise maintenant vous exemptera des blessures à l'âge où les négligences du passé se changent en regret.

J. A. GENDREAU Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec. Le meilleur Optométriste-Opticien connu.

Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel Lavoie rue de la Station. Bureau à MATANE, tous les 1ers mardi et mercredi de chaque mois, chez M. Ls.de G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life." Bureau à AMQUI, Hôtel Langis, le 2ème lundi de chaque mois. Prix raisonnables. Satisfactions garanties. Consultation gratuite.

